

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES

PAR

A. BAVAY.

Avec une planche.

Les matériaux provenant de l'expédition néerlandaise en Nouvelle-Guinée, qui m'ont été remis, consistaient en mollusques terrestres et fluviatiles, les uns conservés à sec et le plus souvent recueillis morts et en médiocre état de conservation, les autres recueillis vivants et conservés en alcool. Toutes les coquilles terrestres en général étaient peu brillantes et donnent une pauvre idée des belles *Papuina* qui vivent au pays des oiseaux de paradis. Cela tient peut-être à la saison pendant laquelle les récoltes ont été faites, sans doute aussi à la difficulté des recherches; les belles espèces arboricoles ne sont pas faciles à atteindre dans un pays où la brousse est impénétrable. Peut-être aussi les brillantes espèces sont-elles réellement exclues de cette longue côte septentrionale explorée par la mission.

La faune malacologique de la Nouvelle-Guinée a été étudiée il y a une vingtaine d'années par Tapparone-Canefri d'une façon magistrale, et je ne puis considérer le présent travail que comme un faible supplément à annexer aux deux mémoires du savant malacologue italien. Je me contenterai donc pour tous les travaux antérieurs aux siens de prier le lecteur de se référer à la bibliographie qu'il passe en revue dans la première partie de son ouvrage. Je n'y ajouterai que les mémoires qu'il m'a été possible de consulter et qui ont paru depuis ou bien ceux qui bien qu'antérieurs m'ont fourni des indications utiles.

Ces mémoires constituent surtout des articles isolés publiés dans divers recueils scientifiques étrangers, quelques uns sont sans figures et de ce fait d'un secours médiocre pour l'identification d'espèces souvent fort peu distinctes de leurs congénères.

Je n'aurais pu mener à bien ce travail de détermination sans l'aide bienveillant d'un conchyliologiste dont la compétence est bien connue, Mr. PH. DAUTZENBERG: grâce à sa grande érudition, grâce à sa très riche bibliothèque et à son immense collection, j'ai pu poursuivre assez loin l'identification des espèces recueillies et je l'en remercie.

Sans aucun doute, j'ai dû laisser indéterminés des échantillons qui auraient peut-être pu être nommés malgré leur état précaire, mais je pense qu'en cette matière, l'abstention pure et simple vaut mieux qu'une affirmation hasardée.

MÉMOIRES CONSULTÉS.

- A. MOUSSON. — Die Land- und Süßwasser-Mollusken von Java. Zürich 1849.
- ISSEL. — Molluschi Borneensi, raccolti da Signori Doria et Beccari. Genova 1871.
- C. TAPPARONE-CANEFFI. — Fauna della Nuova Guinea et delle Isole adiacenti (Mollusca extramarina). Genova 1883.
- id. Supplemento I, 1886.
- E. A. SMITH. — On the freshwater shells of Australia (from the "Journal of the Linnean Society, Zoology Vol. XVI, April, 1881").
- E. A. SMITH. — On a collection of shells (chiefly Land and freshwater) from the Solomon Islands (from the "Proceedings of the Zoological Society, June 1885").
- E. A. SMITH. — Notes on some Land shells from New-Guinea and the Solomon Islands, with descriptions of new species (from "the Annals and Magazine of Natural History for June 1887").
- E. A. SMITH. — Notes on some shells recently received by the British Museum. (from the "Annals and Magazine of Natural History for January 1891").
- E. A. SMITH. — Descriptions of three new species of *Helix* from New Guinea. (from the Annals and Magazine of Natural History for May 1891).
- E. A. SMITH. — Descriptions of new species of Land shells from New Guinea. (from the "Annals and Magazine of Natural History Ser. C Vol. XV, March 1895").
- E. A. SMITH. — Descriptions of five new species of Land shells from New Guinea. (from the "Annals and Magazine of Natural History Ser. C, Vol. XVI, November 1895").
- E. A. SMITH. — On a collection of Land shells from New Guinea. (from the "Annals and Magazine of Natural History, Ser. C Vol. XX, November 1897").
- E. A. SMITH. — Descriptions of new species of Land shells from New Guinea and neighbouring Islands. (from the Proceedings of the malacological Society Vol. II, Part C November 1897").
- M. SCHEPMAN. — Een nieuwe *Paludina* van Borneo 1888.
- M. SCHEPMAN. — On a collection of shells from the Moluccas. Notes from the Leyden Museum, XV, 1893, p. 147—159.
- M. SCHEPMAN. — The mollusca of the dutch scientific Borneo Expedition. Notes from the Leyden Museum XVI, 1897, p. 145—162.
- W. KOBELT. — Land- und Süßwasser-Konchylien (Kükenthal's Reise) Frankfurt a. Main, 1897.
- E. VON MARTENS. — Süß- und Brackwasser-Mollusken des Indischen Archipels. Leiden 1887.
- H. B. PRESTON. — New species of Land shells from New Guinea by. (from the "Proceedings of the Malacological Society, Vol. V, Part 1. April 1902).
- C. HEDLEY. — The Land Molluscan Fauna of British New Guinea by. (from the "Proceedings of the Linnean Society of New South Wales, second series Vol. VI, Part the first September 1891").
- A. BROT. — Note sur quelques espèces de *Melanieis* nouvelles ou imparfaitement connues. (Recueil de Zoologie Suisse T. IV, 1886).
- MÖLLENDORFF. — On a collection of Land shells made by Mr. J. KUBARY in German New Guinea (from "Proceedings of the Malacological Society Vol. I, Part 5, March 1895").
- SYKES. — On some non marine shells from the austro- and indo-malayan regions. (From "Journal of Malacology 1904").
- G. N. GUDE. — Report on a small collection of Helicoids from New Guinea. (From "Proceedings of Malacological Society of London 1904").

GASTROPODA.

Paludinidae.1. *Paludina tricostata* Lesson. Pl. XIV, Fig. 1.

La plupart des conchyliologistes modernes qui se sont occupés de la question considèrent comme synonymes de *Paludina costata* (Quoy et Gaimard, Voyage de l'Astrolabe Zool.

III, 1832, p. 170, pl. 58, fig. 1—5) les *Paludina angularis* Philippi (non Müller)¹⁾, *Paludina bourroughiana* Lea (Reeve); et VON MARTENS (Suss- und- Brackwasser-Mollusken des Indischen Archipels, p. 21) émet l'avis que *Paludina tricostata* de Lesson (Voyage de la Coquille Zool. II. 1830, p. 349) doit être la même espèce.

Ayant pu retrouver au Muséum de Paris l'échantillon type (unique) de Lesson, je me suis assuré de la justesse de cette opinion. Ce dernier nom, *tricostata*, étant de 1830, celui de Quoy et Gaimard, qui n'est que de 1832, doit passer en synonymie.

Bien que la description donnée par mon illustre collègue LESSON ne soit accompagnée d'aucune figuration, le nom qu'il a imposé doit seul subsister comme nom spécifique, mais ceux de *angularis* Philippi (non Müller) et *bourroughiana* Lea peuvent être employés comme noms de variétés.

Je crois d'ailleurs utile, pour bien fixer les idées à ce sujet de faire figurer le type de Lesson.

C'est peut-être l'occasion de faire remarquer l'ubiquité et aussi la variabilité de certaines espèces du genre *Paludina*; je crois que cette variabilité est surtout intense dans les espèces carénées telles que *Paludina quadrata* Benson, *Paludina polyzonata* Frauenfeld, *angularis* Müller.

Paludina tricostata Lesson type a été trouvée à Asé, Lac Sentani.

Var. β *multifuniculata* var. nova. Pl. XIV, Fig. 2, 2^a.

Testa perspicue umbilicata, haud crassa, epidermide ruguloso fuscoque induta; anfractus 6 ad 6½ perregulariter crescentes, gradati, valide angulati ad angulum carinati, supra et infra angulum spiralter multifuniculati, funiculis plus minusve numerosis inaequalibusque; ultimus anfractus biangulatus, omnes praesertim ultimus transverse crispatis.

Umbilicatum plus minusve dilatatum carina plus minusve crassa circumdat.

Color fuscus.

Dim. testae alt: 26 mm., lat: 20 mm.

aperturae alt: 12 mm., lat: 11 mm.

Habitat Sentani lacum Novae Guineae.

Coquille nettement ombiliquée, peu épaisse, revêtue d'un épiderme brun un peu rude; 6 tours à 6 tours et demi de spire très régulièrement accrus et étagés, fortement anguleux et carénés sur l'angle; adessus et audessous de cet angle munis de cordons spiraux plus ou moins nombreux et plus ou moins inégaux; le dernier tour est bianguleux; tous surtout le dernier sont crispés transversalement, ce qui rend les cordons irrégulièrement noduleux.

Ombilic plus ou moins ouvert et entouré d'une carène plus ou moins épaisse.

Cette variété diffère du type de Lesson par sa taille plus grande, par ses carènes et ses cordons spiraux ou carènes secondaires plus accentués et plus saillants. Comme chez la variété *elegans* la forme est assez élancée et la spire n'est pas tronquée.

1) *Paludina angularis* Müller est une espèce très voisine mais qui me paraît cependant différente par son test plus épais, sa taille plus allongée et son ombilic sans funicule.

Var. *laevior*, von Martens. Süss- und Brackwasser-Moll. p. 21, pl. II, fig. 6.

Var. *bourroughiana* (species) Lea-Reeve Conch. Icon. pl. IV, fig. 16.

Quelques exemplaires morts de cette variété ont été recueillis dans le lac Jamur. L'épiderme est lisse et les trois carènes typiques sont obsolètes, surtout la médiane.

Var. δ *elegans*, var. nov. Pl. XIV, Fig. 3.

Testa mediocris, umbilicata, sub epidermide coeco fuscoque inter carinas laevigata; anfractus superi angulati gradatique, penultimus biangulatus bifuniculatusque, funiculus inferus validior, supra suturalis; ultimus anfractus subinflatus, tricarinatus, carina inferior fortiter funiculata umbilicum infundibuliformem circumdat; carinae funiculique ad aperturam debiliores fiunt. Apertura ovalis biangulata.

Color fuscus.

Dim. testae alt. 17 mm., lat. 12 mm.

Habitat Sekanto flumen Novae Guineae lacumque Trambuai.

Coquille de taille médiocre, ombiliquée, lisse entre les carènes sous un épiderme mat et brun; les premiers tours anguleux étagés, le pénultième bianguleux avec un cordon sur chaque angle; le cordon inférieur d'abord supra sutural étant de beaucoup le plus fort; le dernier tour renflé porte trois carènes et trois cordons dont le plus inférieur très saillant entoure l'ombilic infundibuliforme (comme dans le genre *Omphalotropis*) carènes et cordons s'affaiblissent beaucoup en approchant de l'ouverture, celle ci est ovale bianguleuse, l'angle inférieur étant produit par la crête periombilicale.

Cette petite variété, de forme fort élégante, vit dans le ruisseau Sekanto où M^r. DE BEAUFORT en a récolté quelques spécimens tous à peu près de même taille et bien semblables entre eux, elle vit aussi dans le Lac Trambuai.

Si la variabilité extrême de *Paludina tricostata* n'était connue on admettrait incontestablement cette forme comme une espèce nouvelle; elle présente cependant d'une façon assez nette les principaux caractères de l'espèce indo-océanienne à laquelle je la rattache.

Des échantillons recueillis par M^r. DE BEAUFORT dans la partie N. E. du Lac Sentani sont intermédiaires entre cette variété et la variété *laevior*.

2. *Paludina laevigata* spec. nov. Pl. XIV, Fig. 4, 4^a.

Testa crassiuscula subconoidea, imperforata sed rimata modo, anfractus $4\frac{1}{2}$ sutura impressa juncti, modice rotundati regulariter crescentes, ultimus altitudine spiram superpositam adaequans, omnes sub luto fusco nitentes, lineis incrementi numerosis, tenuibus irregularibusque impressi, lineolis spiralibus pertenuibus ab epidermide formati, sub lente valenti modo et apud partem superam aperturam perspicuis, ornat; ultimus anfractus ad medium subangulatus, ad aperturam rotundatus.

Apertura oblonga, rotundata ad inferam partem subangulata in imo angulata, margine externo tenui regulariter semicirculari, margine columellari incrassato curvatoque.

Color testae viride fuscus, aperturae albo cyanescens.

Dim. testae, alt. 22 mm., lat. 17 mm.

„ aperturae, alt. major 13 mm., lat. major 11 mm.

Habitat Jamur lacum.

Coquille un peu épaisse, imperforée mais avec une fente ombilicale; 4 tours $\frac{1}{2}$ de spire joints par une suture bien marquée, un peu arrondis, régulièrement croissants, la hauteur du dernier égalant la hauteur du reste de la spire, tous assez brillants sous l'enduit qui les recouvre par places, ornés de lignes d'accroissement fines, nombreuses et irrégulièrement marquées et de très fines linéoles spirales de nature épidermique, visibles sous une forte loupe et à la partie supérieure de la coquille seulement; ces linéoles forment là par leur rencontre avec les stries transverses un très fin treillis. Le dernier tour est subanguleux en son milieu, arrondi vers l'ouverture. Celle-ci oblongue arrondie, anguleuse au sommet et un peu anguleuse vers sa base, a son bord externe mince semicirculaire, tandis que le bord columellaire est épais et incurvé.

Couleur du test vert brunâtre, de l'ouverture d'un blanc bleuâtre.

Cette Paludine ne présente d'autres caractères saillants que le petit nombre de ses tours et l'angle mousse qui se dessine au-dessus de la suture vers la fin de l'avant dernier tour, se continue sur le milieu du dernier pour disparaître avant la terminaison de celui-ci.

Elle se distingue assez nettement de toutes ses congénères de ces régions telles que *Paludina virescens* Reeve, même de *Paludina Semmelinki* Schepman dont elle se rapproche par sa forme générale et dont elle diffère par sa taille plus petite, un nombre de tours moindre et un dernier tour moins anguleux en son milieu. Elle se rapproche également de *Paludina decipiens* Tapparone Canefri qui proviendrait de la Rivière Fly au sud de la Nouvelle-Guinée. Notre espèce nous paraît différer de celle-ci par ses tours plus convexes, son ouverture plus vaste, par l'absence de points enfoncés épars sans ordre sur la surface qui elle ne présente aucune trace de lignes sinueuses roussâtres.

Il ne serait cependant pas impossible que *P. Semmelinki*, *P. decipiens* et *P. laevigata* soient trois formes d'une seule espèce.

Hydrobiidae.

1. *Bithinia Beauforti* nov. spec. Pl. XIV, Fig. 5, 5^a.

Testa globoso-conica, truncata, rimata aut stricte umbilicata; anfractus 4—5 celeriter crescentes perconvexi, sutura profunda juncti, transverse lineis undulatis incrementi notati; ultimus anfractus $\frac{1}{2}$ altitudinis testae formans; apertura verticalis breviter elliptica ad basim rotundata, superne angulata; peristomum continuum paululum incrassatum antice arcuatum.

Color testae cinereo-pallide virens, peristomatis extus nigrescens.

Dim. testae, alt. lat.

„ aperturae alt. lat.

Habitat Sentani lacum Novae Guineae.

Coquille globuleuse conique, tronquée au sommet, munie d'une fente ombilicale ou

d'un étroit ombilic; 4—5 tours de spire croissant rapidement, très convexes, réunis par une suture profonde et marqués transversalement de lignes d'accroissement ondulées, le dernier tour formant les $\frac{2}{3}$ de la hauteur totale de la coquille; ouverture verticale, courtement elliptique, bien arrondie à la base, anguleuse au sommet, peristome continu un peu épais et arqué en avant.

Couleur de la coquille vert cendré pâle, du peristome en dehors noirâtre. Les arrêts successifs d'accroissement sont marqués sur le dernier tour par des lignes transverses de cette couleur.

Cette Bithinie a tout à fait en petit l'aspect d'une Paludine, son opercule calcaire typique ne permet aucun doute sur son attribution générique.

Elle vit dans le lac Sentani où l'on trouve des individus plus courts ou plus allongés et plus ou moins fortement tronqués les uns que les autres.

Melaniidae.

1. *Melania glans*

Wendès, Ruisseau Mamâpiri.

Il est remarquable que cette espèce si caractérisée et signalée à Java et aux Iles Philippines se rencontre aussi en Nouvelle Guinée. Tapparone Canefri ne l'a pas citée.

2. *Melania anthracina* V. d. Busch.

Baie de Sabang, Poulou Wé; Sumatra.

3. *Melania fulgurans* Hinds.

Ruisseau Mamâpiri.

4. *Melania hastula* Lea.

Ternate.

5. *Melania clavus* Lmk.

Rivière Moso.

Exemplaires assez courts et très lisses. Après quelques hésitations je les rapporte décidément à cette espèce dont la variabilité est assez grande.

6. *Melania erosa* Lesson.

Ruisseau Mamâpiri.

7. *Melania juncea* Lmk.

Ruisseau Timena.

8. *Melania papuensis* Quoy et Gaimard.

Wendès, Ruisseau Mamâpiri.

9. *Melania sobria* Lea.

Nbai.

10. *Melania lirata* Benson, var. *laevis* var. nov.

Manikion.

Cette variété est assez accentuée pour qu'à la rigueur ou en fasse une espèce. Elle se rattache aussi bien au type de la *M. lirata* qu'à celui de la *M. celebensis* Quoy et Gaimard ou de la *M. lateritia* Lea, ou de la *spectabilis* Brot. Il ne me paraît pas bien prouvé que ces quatre espèces n'en constituent pas une seule. En présence de ce doute fondé sur l'examen de nombreux échantillons de provenances diverses et n'ayant vu qu'un seul exemplaire de la forme nouvelle qui nous occupe et ne pouvant par conséquent juger de sa variabilité, il me semble plus prudent de la rattacher à titre de simple variété à la plus ancienne des quatre espèces dont elle se rapproche.

L'unique exemplaire est une coquille de galbe assez régulier, ovoïde allongé, montrant sous un épiderme vert des granules presque obsolètes, visibles à la partie supérieure des tours.

11. *Melania celebensis* Quoy et Gaimard.

Ternate.

12. *Melania tornatella* Lea.

Ternate.

13. *Melania obscura* Brot.

Rivière Sekanto.

14. *Melania denisonniensis* Brot.

Ruisseau Benauwā — Rivière Sekanto — Rivière Wagani — FakFak (côte ouest).

Il est très possible que ce que j'ai déterminé comme *M. obscura*, Brot, appartienne à cette espèce, très possible aussi qu'en réalité, *M. obscura* Brot se confonde avec *M. denisonniensis* du même auteur. La détermination de cette dernière espèce peut offrir quelque difficulté en raison de sa grande variabilité.

BROT l'a surtout bien caractérisée dans "Note sur quelques Melanies nouvelles ou imparfaitement connues"; Mr. E. SMITH avait fait de même dans "On the freshwater shells of Australia"; TAPPARONE-CANEFRI a signalé sa présence en Nouvelle-Guinée et enfin j'ai reçu d'Australie, grâce à l'obligeance de Mr. BEDNALL de Adelaide, des échantillons australiens qui ne me laissent aucun doute sur l'attribution à cette espèce des spécimens recueillis par Mr. DE BEAUFORT.

15. *Melania unifasciata* Müller.

Rivière Timena — Rivière Kebú.

Est-il bien certain que cette espèce n'est pas tout simplement une forme jeune de la précédente?

16. *Melania tuberculata* Müller.

Ternate.

17. *Melania tuberculata* Müller var. *pyramis* Benson.

Rivière Kebú — Lac Sentani.

Il ne m'est pas possible de considérer la *M. pyramis* Benson autrement que comme une belle et grande variété de la *M. tuberculata*.

18. *Melania tuberculata* Müller var. *texturata* var. nov. Pl. XIV, Fig. 6, 6^a.

Testa conoïdea, anfractus decem, convexi, regulariter crescentes, spiraliter sulcati, transverse costulati, costibus et sulcis impressis regulariter occurrentibus quadratim granulati; ultimus anfractus convexior, subventricosus, omnes sutura perspicua tenuiter canaliculata juncti.

Color perpallide griseo-virens.

Dim. testae, alt. 22 mm. lat. major 10 mm.

Habitat Sentani lacum Novae Guineae.

Coquille conique, à spire de dix tours à peine érodés au sommet, croissant régulièrement, assez convexes et sillonnés fortement en spirale moins fortement en travers; ces sillons bien marqués forment par leur rencontre des grains nettement quadrangulaires; le dernier tour convexe est même un peu ventru.

Couleur gris verdâtre très pâle.

J'ai quelque peu hésité avant de me décider à considérer cette forme comme une variété de *M. tuberculata* plutôt que comme une espèce distincte mais voisine. L'examen de nombreux échantillons de *M. tuberculata* de provenances très diverses me conduit à rapporter cette forme nouvelle à cette espèce cosmopolite et très variable. On peut considérer cette variété *texturata* comme formée d'individus ayant conservé à l'âge adulte la sculpture des coquilles embryonnaires.

Je possédais déjà dans ma collection des échantillons de cette variété achetés comme provenant de Célèbes. J'ai quelques raisons de douter de l'exactitude de cette provenance.

La fig. 11^b, pl. XXVI, de BROT (MARTINI und CHEMNITZ) dont le sujet est également de provenance inconnue présente sinon une forme identique du moins une sculpture très semblable à celle de notre variété.

19. *Melania Cybele* Gould.

Ternate — Nbai.

20. *Melania villosa*.

Ternate.

21. *Melania thiarella* Lmk.

Wendési.

Un seul échantillon médiocre et mort. Ce n'est pas à mon avis *M. amarula* qui elle est bien de Maurice, Madagascar etc.

22. *Melania scabra* Müller.

Lac Trambuai — Plaine Bamboam N.E. de Wéri (côte ouest) — Ternate.

23. *Melania setosa* Swainson.

Waigéu, Ternate.

On sera étonné sans doute, et je l'ai été moi même, de ne trouver guère dans les récoltes de cette expédition que des espèces de Mélanien qui se rencontrent aussi dans les Iles de l'Archipel indien. On le sera moins si on réfléchit que la partie explorée se trouve justement en regard de ces îles indiennes.

On peut quand même se demander par quels moyens ces espèces des eaux douces ou saumâtres ont pu passer ainsi d'une île à l'autre en franchissant d'assez grandes distances.

On a déjà discuté les moyens de transport de ces mollusques à travers les espaces. Je ne pense pas que les Mélanien d'eau douce ou d'eau saumâtre puissent résister à une longue traversée en mer, attachés à un tronc d'arbre ou à une épave quelconque. La chose n'est cependant pas impossible et elle doit l'être d'autant moins que ces mollusques sont déjà habitués aux eaux saumâtres des marigots qu'envahit de temps à autres la marée. Cela pourrait être le cas pour *Melania tuberculata*, la plus cosmopolite de toutes les Mélanien, et que nous avons retrouvée dans les récoltes de M. DE BEAUFORT.

On a signalé pour les Paludines le fait d'individus ayant pincé entre leur opercule et leur peristome quelque plume d'un oiseau aquatique qui les aurait ainsi suspendues, emportées loin du ruisseau natal. La même chose a pu se passer pour les Mélanien sans doute?

Je signalerai comme possible un autre moyen de transport. On sait que la plupart des Mélanien sinon tous sont vivipares et que les jeunes ayant déjà trois ou quatre tours de spire se rencontrent logés assez haut dans l'intérieur de la coquille. On sait d'autre part que nombre d'oiseaux d'eau, échassiers ou palmipèdes avalent sans les briser les mollusques qu'ils rencontrent et doivent rendre par le bec les coquilles non digérées. Il est fort possible que des jeunes restent dans ces coquilles sans avoir été atteints par le suc gastrique et vivent encore au moment de la régurgitation. Celle ci peut avoir lieu plusieurs heures après l'ingestion et par conséquent fort loin du lieu où l'oiseau a pris sa nourriture. Comme il est naturel que le dégorgeement ait lieu dans l'eau, il est non moins naturel qu'au bout de quelques instants les jeunes mollusques lavés et rafraîchis reprennent vie et se dispersent dans cette nouvelle patrie.

Je dois faire remarquer que l'étrange cosmopolitisme de beaucoup de Mélanien s'expliquerait assez par cette théorie qui n'est nullement liée aux courants marins¹⁾.

Si les Mélanien en général présentent à un assez haut degré le cosmopolitisme, la *Melania tuberculata* est surtout remarquable sous ce rapport. Le phénomène a même ici encore plus d'importance qu'on ne le suppose généralement. Je possède en effet des échantillons types de cette espèce recueillis aux Iles Loyalty dans l'Archipel Caledonien, et d'autre

1) Cette théorie pourrait aussi aux Paludiniés qui sont également vivipares.

Quelques Ampullariés présentent aussi des cas de polychorisme, *Ampullaria ampullacea* Lmk. et *scutata* Mousson, par exemple se trouveraient la première à Sumatra et à Célèbes, la seconde à Java et à Célèbes. Or les ampullaires sont des animaux ovipares. L'*Ampullaria glauca* = *effusa* se trouve répandue au Nord de l'Amérique du Sud et aux Antilles, il est vrai qu'en ses différents habitats elle porte parfois des noms différents. Chez celle-ci, les oeufs enveloppés d'une coque calcaire sont pondus hors de l'eau à la cime des joncs. Ces joncs peuvent être arrachés dans les coups d'eau, les grandes crues des étangs et rivières et être emportés à la mer où ils forment des radeaux que le courant peut emporter assez loin, au moins d'une des Iles antilles à l'île la plus voisine. — On a pas signalé la présence de ce genre en N^{or}. Guinée.

part il me semble que *Melania Montrousieri* Gassies, espèce dans la quelle BROT a réuni, *M. Marieti*, *M. Mageni*, aux quelles il faut ajouter *M. Rossiteri*, il me semble, dis-je que cette espèce néo-calédonienne qui vit aussi aux-Nouvelles Hébrides et aux Iles Salomon est à peine une variété de la *M. tuberculata* Müller. Des échantillons de cette dernière récoltés à la Fontaine de Moïse en Egypte me paraissent différer fort peu de *M. Montrousieri*. Je suis convaincu d'ailleurs qu'en poursuivant ces comparaisons dans tout le groupe de la *M. tuberculata*, on arriverait à reconnaître qu'un certain nombre d'espèces de ce groupe sont purement nominales et doivent se confondre avec celle-ci. Je ne pense pas que ce soit le moment de discuter plus longuement cette question que je suis cependant heureux de signaler à l'attention des Malacologistes.

Neritidae.

1. *Neritina variegata* Lesson.
Ruisseau Lengka. — Baie de Humboldt.
2. *Neritina communis* L.
Andai.
3. *Neritina zicsac* L.
Rivière Moaif? — Andai.
4. *Neritina cornea* L.
Rivière Moaif. — Rivière Tami.
5. *Neritina subsulcata* Sow.
Orúm. — Jendé (île de Rón). — Mamäpiri.
6. *Neritina subpunctata* Recluz.
Wai Tjiri.
7. *Neritina brevispina* Lk.
Napu. — Ruisseau Mamäpiri. — Nbai.
8. *Neritina Chimnoi* Reeve.
Wendési.
9. *Neritina canalis* Sow.
Jendé.
10. *Navicella haustrum* Reeve.
Wai Tjiri. — Jendé (île de Rón).

Stenogyridae.

1. *Stenogyra juncea*.
Baie de Humboldt.

2. *Stenogyra octona* L.

Ternate, Fort d'Orange.

Helicellidae.1. *Trochomorpha planorbis* Lesson.

Ternate.

2. *Trochomorpha ternatanum* Le Guillou.

Ternate.

Helicidae.1. *Calycia crystalina* Reeve.

Wendési.

2. *Pupa microstoma* Tap. Canefri.

Baie de Humboldt.

3. *Helix (Coliolum [Tap. Canefri]) compressa* nov. spec. Pl. XIV, Figs. 7, 7^a, 7^b, 7^c.

Testa solida, umbilicata, conoideo depressa, spira superne stricta deinde laxata, lateribus concavis; anfractus decem quorum superi tres convexi, sequentes complanati, perlente crescentes, oblique, transverse, irregulariter minuteque costulati, ultimus ad aperturam descendens, ad peripheriam acute carinatus, ad basim convexus, radiatim et minute sulcis arcuatis impressus.

Umbilicus mediocris perspicue subprofundeque spiraliter effusus. Apertura paululum dilatata, obliqua, rhomboideo-quadrangularis, angulo infero rotundato; peristoma continuum, subexpansum inferne reflexum, umbilici parvulam partem obtegens.

Color sordide albus? (Specimen unicum epidermide destitutum vidi).

Dim. testae. alt. 9 mm. lat. 17 mm.

Habitat ripas Fluminis Tami Novae Guineae.

Coquille solide ombiliquée, conoïde déprimée; la partie supérieure de la spire (quatre premiers tours) reste assez étroite, elle se dilate ensuite, ce qui rend la surface laterale du cône un peu concave. Dix tours de spire, les trois premiers convexes, les suivants aplatis, tous croissant très lentement, réunis par une suture marquée et ornés de costules transverses, fines, obliques et inégales; le dernier tour qui descend nettement vers l'ouverture est caréné à la périphérie, il est assez convexe à sa base qui est marquée radialement de fins sillons arqués. Ouverture un peu dilatée, oblique, rhomboïdale, à angle inférieur arrondi; le péristome continu un peu étalé supérieurement couvre une petite partie de l'ombilic; celui ci, de taille moyenne laisse voir assez profondément les tours de spire.

A première vue l'*Helix* de Tami diffère beaucoup de *arfakiensis*, Tap. Can. mais en réalité la différence tient beaucoup au raccourcissement extrême de l'axe dans notre espèce. Le rapport de l'axe au diamètre est dans celle-ci $\frac{9}{11}$ tandis qu'il est $\frac{12}{9}$ dans *H. arfakiensis*.

D'autre part la forme de l'ouverture est la même tout aussi bien que la forme concave de la surface conique latérale de la coquille. Le nombre des tours est à peu près le même.

L'unique exemplaire recueilli par M^r. DE BEAUFORT est malheureusement mort et absolument décortiqué, il est par suite impossible de juger si l'épiderme disparu était ou non piligère.

Nous pensons donc que cette curieuse coquille peut bien se placer à côté de *H. arfakensis* dans la section *Coliulus* créée par TAPPARONE-CANEFRI pour une espèce du Mont Arfak en Nouvelle-Guinée.

Il ne me paraît pas impossible que l'*Helix Raffrayi* du même auteur, espèce que je ne connais que par la figure et la description appartienne au même groupe.

4. *Helix (Papuina) Beauforti* nov. spec. Pl. XIV, Figs. 8, 8a.

(*Trochomorphoides* Tap. Can.)
(*Satzuma* Möllendorff).

Testa subtenuis, pelluscens, regulariter conica, obtecte perforata, apice obtuso; anfractus sex quorum primi tres convexi, nitentes, ultimi tres celeriter accrescentes, magis complanati, omnes transverse tenuissime striati, supra et juxta suturam filo tantum carinati; ultimus ad peripheriam angulatus et filo carinatus, ante aperturam subinflatus et juxta aperturam perpaulum descendens, paululum contractus, deinde dilatatus; apertura rhomboidalis; peristomum paulo patulum ad umbilicum modo expansum, et eum obtegens, foramen modo obliquum omittens.

Color testae albescens, apicis fuscus; vitta castanea suturam penultimorum anfractuum et carinam ultimi sequitur.

Dim. testae. alt. 10 mm., lat. 11 mm.

Habitat Wendési, Novae Guineae.

Var. β alba.

Habitat Abâr Novae Guineae.

Coquille assez mince un peu transparente, régulièrement conique, subperforée, à sommet obtus: six tours de spire, les trois premiers convexes, luisants, les trois derniers croissant plus rapidement, plus aplatis, tous très finement striés en travers et munis d'une carène filiforme immédiatement au-dessus de la suture; le dernier tour anguleux à sa périphérie qui est finement carénée est convexe à sa base, très peu descendant, dilaté avant l'ouverture puis très légèrement contracté tout près de celle-ci et dilaté enfin au niveau de l'ouverture qui est rhomboidale; le péristome un peu évasé, discontinu, étalé seulement au-dessus de l'ombilic qu'il recouvre en ne laissant qu'une perforation oblique et excentrique.

Couleur de la coquille blanchâtre, à sommet fauve, une bande marron suit les sutures et se continue sur la carène du dernier tour.

Le type habite Wendési.

La variété β entièrement blanche habite Abâr.

Je suis heureux de pouvoir dédier au Zoologiste de l'expédition cette fort élégante petite espèce.

Elle se rapproche beaucoup de *H. Bertiniana* Tap. Can. que le malacologiste italien

range dans un sousgenre *Trochomorphoides* dont je ne vois pas bien l'utilité. Elle s'en distingue par sa base carénée à la périphérie et ses sutures surmontées d'un mince cordon, ainsi que par sa bande colorée qui manque d'ailleurs dans la variété β .

Elle a également certaines analogies avec *Satzuma euconus* Mlldff. et *Satzuma dasypleurus* Mlldff. mais elle est beaucoup plus petite, plus régulièrement conique et plus anguleuse.

Malgré l'autorité de ce dernier conchyliologiste, je ne vois pas de nécessité de séparer cette espèce du groupe des *Papuina* pour la ranger dans le genre *Satzuma*.

5. *Helix (Papuina) lanceolata* Pfr.

Ternate.

6. *Helix (Papuina) grata* Michaud.

Moaif?

7. *Helix (Papuina) Brazierae* J. Brazier. Var. *major*.

Moaif. — Tawarin.

8. *Helix (Papuina) tayloriana* Ad. et Reeve ¹⁾.

nombreuses variétés

Tawarin. — Moaif. — Tami.

forme très anguleuse

Ile de Liki.

var. de la même, couleur gris tourterelle

Tmena.

9. *Helix (Papuina) rhombostoma* Pfr. =? *tayloriana* var.?

Mios Korwar.

10. *Helix (Papuina) turris* H. Ads. *Proced.* 1865.

Wendési.

11. *Helix (Papuina) labium* Ferrussac.

Moaif? — Mapär. — Manikion.

12. *Helix (Papuina) multizona* Lesson.

Manikion. — Wasiani.

13. *Helix (Papuina) pallens* spec. nov. Pl. XIV, Figs. 9, 9^a, 9^b, 9^c.

Testa breviter conoidea, acute carinata, pallide pulvereo-fuscescens, lineis pertenuibus incrementi obliquis striata, his lineis a plicis spiralibus

¹⁾ Cette espèce est représentée dans les récoltes de Mr. DE BEAUFORT et Mr. LORENTZ par de nombreux individus dont la grande majorité est percée près du labre d'un trou irrégulier, soit que ces coquilles aient été enfilées en collier ornemental, soit que les indigènes les recherchent pour leur nourriture et les embrochent ainsi à mesure qu'ils en rencontrent, pour les rapporter plus commodément.

pertenuibus crispatisque sectis, undique granulis perminimis sparsa, plicis granulique sub lente valenti modo amplificatis perspicuis; spira brevis, in apice obtusiuscula, anfractus $4\frac{1}{2}$ celeriter crescentes, superiores tres convexi rotundati, ultimus superne minus convexior in medio angulatus, carinatus, ad labrum breviter descendens; inferne convexus, supra carinam complanatus.

Apertura obliqua, angulato lunata, intus concolor; peristoma fuscum, margine supero leviter expanso, infero latius dilatato et reflexo, columellari etiam latius expanso, umbilicum fere totum, perspicuum tamen, obtegente.

Dim. testae. alt. 10 mm. lat. 17 mm.

Habitat oras lacus Jamur. — Wendési.

Coquille conoïde surbaissée, munie d'une carène à son dernier tour; surface de la coquille d'un fauve pâle et pulvérulente, couverte de très fines stries d'accroissement croisées par des plis spirales excessivement tenus et crispés et semés de très petits granules visibles seulement tout comme les plis ondulés sous un fort grossissement. Ces granules deviennent plus visibles çà et là quand ils ont subi par le frottement quelque érosion qui les fait apparaître en blanc mat sur le fond fauve pâle du test. Spire courte, à sommet un peu obtus, formée de quatre tours et demi, les trois premiers convexes et arrondis, le dernier moins convexe à sa partie supérieure, caréné en son milieu, descendant un peu tout près du labre, convexe en dessous, est un peu applati au-dessus de la carène.

Ouverture oblique en demi lune anguleuse, concolore en dedans; le péristome fauve clair, à bord supérieur d'abord simple puis s'évasant vers la carène, l'inférieur plus largement dilaté et réfléchi, le columellaire encore plus étalé et recouvrant en grande partie l'ombilic qui reste cependant bien visible. La carène périphérique forme au-dessus de la suture du dernier tour une saillie linéaire qui n'existe pas dans les tours supérieurs.

Cette espèce est bien proche voisine de *P. modesta* E. SMITH¹⁾ qui provient du même pays, aussi ai-je pris soin de suivre autant que possible la diagnose du savant malacologiste du British Museum, en signalant les différences que j'ai crû trouver entre ces deux espèces. Je crois cependant devoir insister encore sur ces différences qui sont pour mon espèce un sommet plutôt obtus, une spire moins élevée et des tours supérieurs qui seraient plus convexes que ne l'indique la figure 11, pl. XVII du mémoire descriptif.

Var. β , colore pallida, carina lacteo tincta.

14. *Helix (Chloritis) circumdata* Ferrussac.

Moai? — Mios Korwar.

15. *Helix (Chloritis [angulina]) pervicina* E. Smith.

Manikion.

1) E. SMITH. New species of Land shells from New Guinea, from the "Proc. of the Mal. Soc. Vol. II, part 6, November 1897".

16. *Helix (Plectotropis) winteriana* Pfr.

Ternate.

Petite espèce assez répandue depuis le golfe de Siam jusqu'aux Moluques.

17. *Helix (Cristigibba) tortilabia* Lesson.

Jamur. — Moaif.

18. *Helix (Cristigibba) dominula* Tap. Canefri.

Wendési.

19. *Helix (Cristigibba) corniculum*, Hombron et Jacquinot.

Environs de Wasiani. — Jamur.

Var. β . Tap. Canefri.

Trois.

20. *Helix (Polygyra) microdiscus* spec. nov. Pl. XIV, Figs. 10, 10^a, 10^b, 10^c, 10^d.

Testa minima, solidiuscula, discoidalis, ad basim convexa, pervie umbilicata, spira complanata, anfractus $3\frac{1}{2}$ convexi, latitudine omnes subaequales, sutura satis profunda juncti, transverse confuse striati, ad basim ultimus a centro discedens; apertura obliqua, stricta semilunaris; peristomum continuum, solutum, margine sinistro, sicut at claudendam aperturam expanso projectoque, intra quam aperturam plicae duae palatales post labrum difficile perspicuntur quarum supera major.

Umbilicus $\frac{2}{5}$ latitudinis testae metrans.

Color albus? (Specimina omnia mortua, epidermide omnino destituta, nec tamen fossilia vidi).

Dim. testae alt. $\frac{1}{2}$ mm. lat. $1\frac{1}{4}$ mm.

Habitat Humboldti sinum Novae Guineae.

Coquille fort petite, assez solide, discoïde aplatie, à base convexe largement ombiliquée; spire plate de trois tours et demi convexes, tous à peu près de même largeur, réunis par une suture bien marquée ornés de stries transverses confuses; le dernier tour vu du côté de la base s'éloigne du centre. Ouverture rétrécie, oblique et arquée en demi lune, le péristome continu est détaché, le bord gauche s'avance projeté en avant comme pour clore l'ouverture dans laquelle on aperçoit assez difficilement deux petits plis palataux en arrière de la livre, le supérieur plus fort que l'inférieur.

Ombilic mesurant les $\frac{2}{5}$ de la largeur totale de la coquille, Couleur blanche? Tous les spécimens trouvés morts et dépourvus d'épiderme; ils ne sont cependant pas fossiles.

Je n'hésite nullement à rattacher cette très petite espèce au groupe des *Ankystoma* et au sousgroupe des *Polygyra* de l'Amérique du Nord dont elle présente tous les caractères.

21. *Nanina citrina* L.

variété blanche à surface supérieure jaunissante et sommet brun; taille moyenne.

variété brune de grande taille.

Moaif?

variété à partie supérieure brune, ceinture brune étroite surmontant une bande blanche, base lilas violacé, très belle.

Ile de Liki.

22. *Nanina Foulloyi* Le Guillou.

Wendési. — Jamur.

23. *Nanina explanata* Quoy et Gaimard.

Troi.

24. *Nanina zonulata* Ferrussac.

Manikion.

25. *Nanina simplex* spec. nov. Pl. XIV, Figs. 11, 11^a.

Testa discoidalis, subnitens, perforata, spira conoideo-compressa, anfractus $5\frac{1}{2}$ parum convexi, regulariter crescentes, sutura perspicua juncti, transverse striati, ultimus paululum ad peripheriam angulatus, ad aperturam rotundatus, inferne valde convexus.

Apertura paulum obliqua, elliptica, a penultimo anfractus lunata, irregulariter semilunaris; peristomum simplex, marginibus disjunctis, convergentibus, margine columellari paulum incrassato et reflexo, umbilici partem obtegente; umbilicus parvus subobliquus.

Color testae albus sub epidermide fulvo nitente, inferne pallidior.

Dim. testae, alt. 18 mm. lat. major 31 mm. minor 22 mm.

„ aperturae alt. 14 mm., lat. 17 mm.

Naninae Siamensis, Pfr. simillima sed magis depressa et apertura ampliori.

Habitat Moaif. Novae Guineae.

Coquille discoïde perforée, assez brillante, à spire conoïde déprimée, formée de cinq tours et demi peu convexes, croissant régulièrement et réunis par une suture bien marquée, striée en travers, le dernier un peu anguleux à sa périphérie s'arrondit aux environs de la bouche; il est bien convexe à sa partie inférieure.

Ouverture un peu oblique, elliptique, entamée par l'avant dernier tour, elle devient irrégulièrement semilunaire.

Péristome simple à bords disjoints, convergents, le columellaire un peu épaissi se réfléchit pour couvrir une partie de l'ombilic, qui est petit et oblique.

Couleur du test blanche, sous un épiderme jaune luisant, plus pâle à la partie inférieure de la coquille.

Il n'a été rapporté qu'un seul exemplaire de cette espèce. Elle ressemble beaucoup à *Nanina siamensis* Pfr., mais s'en distingue par un aplatissement plus grand de la spire et une ouverture plus ample.

26. *Nanina (Hemiplecta) Wichmanni* spec. nov. Pl. XIV, Figs. 12, 12, 12, 12.

Testa stricte umbilicata, conica, convexiuscula, spira parum elevata,

anfractus lente et regulariter crescentes, perparum convexi, transverse striati, sutura perspicua juncti, ultimus anfractus ad peripheriam angulatus ad inferam partem convexus, multo laevior, ad angulum carinatus; apertura subrhomboidalis, peristomum paululum incrassatum, marginibus callo perspicuo junctis; umbilicus parvus, partim callo aperturali tectus.

Color testae pallide flavus, subtus pallidior, vitta fusca juxta infraque carinam, extus intusque perspicua testam adornat.

Dim. testae (typicae) alt. 18 mm. lat. max. 34 mm. minim. 30 mm.

— aliae alt. 18 mm. lat. max. 30 mm. minim. 26 mm.

Habitat Tritonis Sinus Novae Guineae.

Coquille assez étroitement ombiliquée, conique un peu convexe à spire peu élevée, formée de 6 tours très peu convexes, croissant lentement et régulièrement, striés transversalement, réunis par une suture visible (qui devient un peu crispée vers les derniers tours). Le dernier tour est anguleux à la périphérie, convexe en dessous où il est beaucoup plus lisse, l'angle périphérique porte une carène un peu rugueuse.

Ouverture subrhomboidale, à péristome un peu épais dont les bords sont réunis par un callus bien visible. L'ombilic est petit et rétréci encore par une expansion du callus apertural.

Couleur de la coquille, blonde en dessus, plus pâle en dessous, une bande fauve règne juste sous la carène du dernier tour, où elle est visible en dedans comme en dehors.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec *H. Weinkauffiana* Crosse de l'Indochine; elle s'en distingue par ses tours plus plans, par la carène et la bande fauve du dernier tour. Elle a également beaucoup d'analogie avec *H. Cairni* E. Smith, de Nouvelle Guinée, mais les stries transverses des tours descendent chez notre espèce jusqu'à la suture en devenant même là un peu plus accentuées et se rencontrant avec les stries du tour inférieur, leur rencontre rend la suture un peu rugueuse, parfois même crispée.

Elle se rapproche aussi beaucoup de *H. (Rhyota) Armiti* E. Smith, dont elle a bien la forme générale; mais elle est plus petite et le dessous du dernier tour est dépourvu de stries concentriques.

Comme les autres espèces du même groupe *Hemiplecta Wichmanni* est sujette à des variations dans le rapport de la hauteur au diamètre, ainsi que le montrent les dimensions données plus haut.

Elle habite la Baie Triton au Fort Dubus, où il en a été recueilli quelques exemplaires, malheureusement tous morts et plus ou moins privés d'épiderme.

Nous sommes heureux de nommer cette espèce en l'honneur de Mr. le Professeur A. WICHMANN qui nous a confié l'étude des coquilles terrestres et fluviales recueillis par la Mission dont il était le chef.

27. *Nanina (Hemiplecta) andaiensis* E. Smith.

Manikion.

Mr. E. SMITH dit (On a collection of Land shells from New Guinea p. 410) que sa *Nanina andaiensis* pourrait être la *N. tritoniensis* de Leguillou, telle que l'identifie TAPPARONE CANEFRI. En effet LE GUILLOU donne à son espèce 23 mm. de hauteur, chiffre qui est plus

fort que celui de la présente forme eu égard au diamètre. Etant donné le rapport habituel de la hauteur au diamètre dans ce groupe, il y a lieu de croire à une erreur de LE GUILLOU. *Nanina andaiensis* E. Smith me paraît bien la même que *H. tritoniensis* Le Guillou.

28. *Trochonanina adulta* nov. spec. Pl. XIV, Figs. 13, 13^a, 13^b, 13^c.

Testa depresso-conica, carinata, anguste perforata, subpellucida, cornea, supra vix nitens, infra polita spira brevis, parum convexa, anfractus 5 $\frac{1}{2}$ sutura perspicua juncti, lente regulariter que accrescentes, plano-convexi, apicales duo convexiores, laevigati, sequentes plicis incrementi numerosis, perspicuis arcuatisque ornati, ultimus haud descendens ad medium angulatus carinatusque, inferne convexus, nitens plicis evanidis sculptus.

Apertura obliqua angulato lunata, peristoma tenue, marginibus distantibus, callo tenui junctis, infero margine incrassato, columellari crassiore paululumque circa umbilicum reflexo.

Color pallide corneus.

Dim. alt. 8 mm. lat. 22 mm.

Habitat Tukaburu Novae Guineae.

Coquille conique déprimée, carénée, étroitement ombiliquée, cornée un peu transparente, peu brillante en dessus, polie en dessous; spire courte peu convexe, cinq tours et demie de spire, croissant lentement et régulièrement, plans convexes, les deux premiers plus convexes, lisses, les suivants marqués de plis d'accroissement nombreux et bien accusés, arqués; le dernier tour ne descend pas vers l'ouverture, il est anguleux et caréné à sa périphérie, convexe et brillant en dessous où les plis transverses sont presque effacés.

Ouverture oblique, anguleusement lunulée; le péristome est assez mince, à bords distants, réunis par un léger callus, le bord inférieur est un peu épaissi et le bord columellaire plus épais encore se réfléchit un peu autour de l'ombilic.

Couleur cornée pâle.

Deux spécimens seulement ont été recueillis dont un a la sculpture transverse des tours beaucoup plus marquée que l'autre.

Cette espèce est assez voisine de *Trochonanina juvenis* E. Smith mais elle est beaucoup plus grande, plus plate et la carène du dernier tour beaucoup moins marquée n'est pas apparente au-dessus de la suture.

29. *Scitula propinqua* Tapparone Canefri.

Mt. Cyclope. — Waidu? — Jamur.

Les exemplaires recueillis paraissent être plus grands que ceux décrits par TAPPARONE CANEFRI, d'après les dimensions qu'il donne et qui sont prises sur des individus sans doute non complètement adultes.

30. *Helicarion pygmaeus* nov. spec. Pl. XIV, Figs. 14, 14^a, 14^b, 14^c.

Testa parva, rimata, anfractus 2 $\frac{1}{2}$ celeriter crescentes, ultimus des-

cendens, plicis incrementi ornati, epidermide castaneo tenuiter plicato induti.

Apertura lata, ovalis, à penultimo anfractu secta, peristomum simplex tenue marginibus convergentibus callo tenui junctis, margine columellari recto paululum incrassato et circa umbilicum reflexo, rima modo manente.

Dim. testae alt. 3 mm. lat. 4, 5 mm.

Habitat Cyclopis montem Novae Guineae.

Coquille petite pour ce genre, munie d'une fente ombilicale, deux tours de spire et demie, croissant très vite, le dernier descendant, muni de plis transverses visibles en dedans de la coquille et revêtu d'un épiderme marron, plissé lui même très finement.

Ouverture large, ovale, entamée par l'avant dernier tour, péristome simple, mince à bords convergents, réunis par un callus assez mince, bord columellaire droit un peu épaisi et réfléchi autour de l'ombilic en le laissant encore paraître sous la forme d'une simple fente.

C'est l'espèce la plus petite que j'aie rencontrée dans ce genre, et cependant, la coquille paraît adulte en raison du callus bien net qui réunit les deux bords de l'ouverture.

Un seul exemplaire dont les parties molles sont malheureusement desséchées.

Veronicellidae.

1. *Veronicella prismatica* Tapparone Canefri.

Pôé.

Auriculidae.

1. *Melampus castaneus* Muhlfd.

Baie Matterer.

2. *Pythia obscura* Tapparone Canefri = *P. scarabaeus* L.

Wendési. — Mios Korwar.

var. *major* Wendési. Van Baalen dedit.

var. *minor* Mios Ajawi.

TAPPARONE CANEFRI, loco citato, décrit cette forme comme voisine à la fois de *P. imperforata* A. Ads et de *P. Verreauxi* Pfr. La figure 12, Tav. I qu'il en donne ne ressemble guère, à mon avis, ni à l'une ni à l'autre mais représente à coup sûr un individu jeune. Or on sait que dans ce genre *Pythia* les caractères de la coquille adulte sont fort différents de ceux des jeunes, et que ceux-ci à différents âges ne se ressemblent pas entre eux dans une même espèce. Outre les dimensions et la forme extérieure de la bouche, les dents pariétales, les plis columellaires, sont différents par la taille, et des dents ou des plis peuvent même manquer. Le péristome n'est pas encore réfléchi au niveau de la columelle et le premier toujours descendant chez l'adulte n'a pas encore accentué le mouvement de réflexion qui change totalement l'aspect général de la coquille. Il est donc à peu près inutile d'essayer de reconnaître une *Pythia* jeune, et c'est aller au devant d'une erreur que de décrire comme nouvelle une coquille de ce genre qui ne serait pas adulte, et même qui ne serait pas représentée par une suite de plusieurs individus adultes.

Encore dans ces formes adultes existe-t-il en un même lieu ou en des lieux voisins, des individus grands (variété major), des individus plus petits que le type (variété minor), des individus très colorés, d'autres plus pâles, d'autres tout blancs (variété albine) d'autres dans lesquels les taches brunes sont devenues confluentes (variété concolore).

L'examen de nombreux individus de taille moyenne recueillis à Mioskorwar et dont les jeunes correspondent à la figure de TAPPARONE CANEFRI, me permet de rapporter cette espèce à *Pythia scarabaeus* L. = *Lessoni* de Blainville, espèce qui se distingue bien mal de *P. pantherina*.

Je ferai remarquer que *Pythia obesula* du même pays, (Ile Key) décrite et figurée par le même malacologiste italien est aussi, à en juger par la figure, un individu très jeune, nullement caractérisé et non reconnaissable.

3. *Pythia latidentata* Tapparone Canefri.

Andai. — Mamâpiri. — Mios Ajawi.

Les échantillons recueillis se rapportent bien à la description et à la fig. 15, Tav. I et ont les dimensions du type; ils appartiennent à deux variétés, l'une à peu près sans taches, l'autre tachée de brun.

Cette espèce est certainement voisine de *P. Wallâci* Pfr. mais elle est peut-être encore plus voisine de *P. borneensis* dont elle a tous les caractères saillants. Elle en diffère cependant par une forme générale plus élancée, une spire plus acuminée. Je ne serais pas éloigné de penser que *P. latidentata* est une sous espèce de *P. borneensis* différenciée par suite d'un changement d'habitat.

Cet étrange genre *Pythia* répandu dans un grand nombre d'îles de l'Océan pacifique, de l'Archipel indien et à l'extrémité sud orientale du continent asiatique, se compose d'espèces appartenant à deux ou à trois types et toutes dans chaque groupe, si voisines les unes des autres qu'on est en droit de se demander si elles ne sont pas des races ou des formes locales de l'une d'elle prise dans chaque type.

On est par une suite naturelle d'idées amené à se demander comment ces mollusques pulmonés ont pu passer du continent à une île et d'une île à l'autre.

Toutes ces espèces vivent au bord immédiat de la mer ou des petites ramifications de celle-ci dans l'intérieur des terres. Elles se réfugient fort souvent, je l'ai constaté, dans l'intérieur verrouillé des troncs d'arbres qui gisent le long du rivage. Quand une crue des ruisseaux ou des fleuves ou une marée un peu forte emporte ces troncs au large, ceux ci flottent avec leurs passagers qui peuvent arriver indemnes au lieu d'accostage, car bien que ces animaux n'aillent pas à la mer, l'eau salée ne les tue pas, habitués qu'ils sont à son contact intermittent.

Limnaeidae.

1. *Limnaea Lessoni* Deshayes.

Angadi.

2. *Physa tenuistriata?* Deshayes.

Lac Sentani.

Echantillons morts et plus ou moins détériorés.

3. *Physa proteus* Lesson.

Le long de la rivière Sekanto. — Lac Trambuai.

Echantillons morts et décolorés.

4. *Planorbis Montrouzieri* Gassies.

Lac Sentani.

Étonné de trouver cette espèce néo-calédonienne en Nouvelle Guinée, je l'ai soumise à l'examen de Monsieur LOUIS GERMAIN, spécialiste bien connu qui a établi la même détermination. Cette espèce, comme plusieurs autres du même genre est sujette à quelques variations.

Cyclophoridae.

1. *Cyclotus guttatus* Pfr.

Moaif. — Timena. — Lekä. — Environs de Fak-Fak (Mr. J. V. DISSEL). — Tukaburu. — Tami. — Tawarin. — Manikion. — Bords de la rivière Sekanto. — Baie de Humboldt.

id var. *minor*.

Ternate.

2. *Cyclotus distomellus* Sow.

Wendési.

3. *Cyclotus latus* Mlldrff.

Manikion.

4. *Cyclotus pruinosis* V. Martens.

Ternate.

5. *Platyraphe parvus* V. Martens.

Ternate.

6. *Leptopoma aurantiellum* Tap. Can.

Wendési.

7. *Leptopoma papuanum* Dohrn.

Moaif? — Riv. Sekanto. — Wendési.

8. *Leptopoma vitreum* Lesson.

var. *luteum* Quoy et Gaimard.

Moso. — Manikion.

Je crois que plusieurs formes de cette espèce fort variable ont été décrites comme espèces nouvelles.

9. *Leptopoma callichloros* Tap. Can.

Wendési.

10. *Leptopoma melanostoma* Petit.

Moaif.

11. *Omphalotropis mapianus* spec nov. Pl. XIV, Figs. 15, 15^a, 15^b.

Testa mediocris, conica, umbilicata, spira subacuta; anfractus 7 laevigati, primi tres convexi, caeteri fere complanati, sutura tenui marginataque juncti; ultimus ingens ad peripheriam angulatus, tenuicarinatus, tenuiter transverse striatus, tenuissime confuseque spiraliter striatus.

Apertura pyriformis, peristoma simplex tenue, margine infero rotundato paululum incrassato, columellari recto deinde ad dexteram ascendente, incrassato, circa umbilicum leviter reflexo et cum externo margine a callo tenui juncto; umbilicus parvus, pervius tamen, infundibuliformis a carina marginatus.

Color corneo-pallens, flammis fuscis variegatus.

Dim. alt. 6 mm., lat. 4 mm.

Habitat Regum in Insula Mapia dicta.

Var. β . rubens, concolor.

Coquille de taille médiocre, conique ombiliquée, à spire assez aigue, à sept tours lisses, les trois premiers convexes, les suivants presque plats, à suture mince et marginée, le dernier tour anguleux à la périphérie et finement caréné sur l'angle, finement strié en travers et très finement et confusément strié en spirale.

Ouverture pyriforme, péristome simple, mince, à bord inférieur arrondi un peu épais, à bord columellaire droit d'abord, incliné ensuite à droite vers le bord supérieur auquel il se joint par un léger callus; il se réfléchit un peu autour de l'ombilic; celui ci est petit, bien apparent quand même, infundibuliforme et bordé par une carène.

Couleur de corne pâle flammée de fauve.

Var. β , entièrement rougeâtre.12. *Pupina aurea* Hinds.

Manikion.

Un seul specimen vivant et très adulte. Bien voisin de *P. papuina* E. Smith.13. *Diplomatina papuana* E. Smith.

Baie Humboldt.

Helicinidae.1. *Helicina Maino* J. Brazier.

Baie Humboldt.

2. *Helicina Idae* Pfr.

Moaif.

3. *Helicina neglecta* Tap. Can.

Moaif.

Cyrenidae.

1. *Corbicula debilis* T. Prime =? *pulchella* Mousson.

Ces deux espèces me paraissent bien voisines, sinon identiques.

Unionidae.

1. *Unio Beauforti* sp. nov. Pl. XIV, Fig. 16.

Testa irregulariter elliptica, subinflata, haud crassa, umbonibus sub-anticis, erosis; latus anticus brevis, rotundato truncatus, latus posticus elongatus, cujus supera pars compressa, margine rotundata, ad inferam extremitatem angulata, margo inferior subrecta, ad medium paululum arcuata; umbones angulo postico inferiore a carina perlata juncti; epidermis antice posticeque perplicatus in mediam partem valvarum laevis. Dentes antice debiles breves, dens dexteræ valvæ bifidus, dentes postici tenues sub ligamentum non extus expansum longe extensi, sinistrae valvæ duplicatus.

Color valvarum extus atrovirens-aeneus, intus margaritaceo per-pallide cyanescens.

Dim. Long. 70 mm., alt. 37 mm., crass. 20 mm.

Habitat Sentani Lacum Novae Guineae.

Coquille irrégulièrement elliptique, un peu renflée, peu épaisse, crochets placés assez en avant; érodés; côté antérieur court, tronqué et arrondi, côté postérieur allongé, arrondi sur son bord supérieur qui est comprimé, anguleux à l'extrémité inférieure; bord inférieur presque droit un peu arqué en son milieu; une très large crête réunit les crochets à l'angle infero-postérieur; épiderme très plissé en avant et en arrière, plus lisse sur le milieu des valves.

Dents antérieures faibles, courtes, celle de la valve droite bifide; dents postérieures minces et longuement étendues sous le ligament non saillant extérieurement, la droite un peu tranchante, la gauche bifide.

Couleur des valves en dehors, noir verdâtre bronzé, en dedans d'un blanc bleuâtre nacré.

Habite en grand nombre le Lac Sentani, où Monsieur DE BEAUFORT l'a recueilli en divers points.

Un exemplaire plus grand que tous les autres, mais unique se distingue outre sa taille par son test plus épais et assez pesant, par son côté postérieur plus rostré, son épiderme plus brillant et enfin par sa nacre plus blanche et marquée de très fines fluctuations. Je pense, malgré ces différences qu'il s'agit simplement d'un individu développé dans des conditions meilleures que les autres. Ceux-ci d'ailleurs ne sont pas sans présenter quelques variations au moins dans la forme de leurs contours.

Cette espèce est très voisine de *U. Guppyi* E. Smith de l'île Shortland (archipel des Salomon) qui rappelle lui-même plusieurs formes de l'Australie et de la Nouvelle Zélande.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIV.

- Fig. 1. *Paludina tricolorata* Lesson.
Exemplaire type du Muséum de Paris.
- Figs. 2, 2^a. *Paludina tricolorata* Les. var. *multifuniculata* 2 vue de face, 2^a vue de dos.
- Fig. 3. " " " " *elegans*, vue de face.
- Figs. 4, 4^a. " *lacvigata* nov. sp. 4 vue de face, 4^a vue de dos.
- Figs. 5, 5^a. *Bithinia Beauforti* nov. sp. 5 vue de face, 5^a vue de dos.
- Figs. 6, 6^a. *Melania tuberculata* Müller. var. *texturata* v. nov. 6 vue de face, 6^a vue de dos.
- Figs. 7, 7^a, 7^b, 7^c. *Helix (Coliobus) compressa*, 7 vue de face, 7^a vue de dos, 7^b vue par dessous, 7^c vue par dessus.
- Figs. 8, 8^a. *Helix (Papuina) Beauforti* nov. sp. 8 vue de face, 8^a vue de dos.
- Figs. 9, 9^a, 9^b, 9^c. *H. (Papuina) pallens* nov. sp. 9 vue de face, 9^a vue de dos, 9^b vue par dessous, 9^c vue par dessus.
- Figs. 10, 10^a, 10^b, 10^c, 10^d. *H. (Polygyra) microdiscus* sp. nov. 10 vue de face, 10^a vue de dos, 10^b vue par dessus, 10^c vue par dessous, 10^d grandeur naturelle.
- Figs. 11, 11^a. *Nanina simplex* nov. sp. 11 vue de face, 11^a vue de dos.
- Figs. 12, 12^a, 12^b, 12^c. *Nanina Wichmanni* nov. sp. 12 vue de face, 12^a vue de dos, 12^b vue par dessous, 12^c vue par dessus.
- Figs. 13, 13^a, 13^b, 13^c. *Trochonanina adulta* n. sp. 13 vue de face, 13^a vue de dos, 13^b vue par dessous, 13^c vue par dessus.
- Figs. 14, 14^a, 14^b, 14^c. *Helicarian pygmaeus* nov. sp. 14 vue par dessous, 14^a vue de face, 14^b vue par dessous, 14^c grandeur naturelle.
- Figs. 15, 15^a, 15^b. *Omphalotropis mapianus* nov. sp. 15 vue de face, 15^a vue de dos, 15^b grandeur naturelle.
- Fig. 16. *Unio Beauforti* nov. sp.

